

# LE JEU DE DAMES

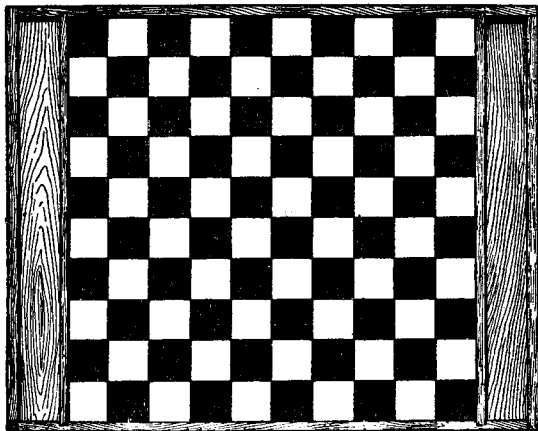
*Revue Mensuelle*

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 18 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 20 francs

NOIRS



BLANCS

*Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à*

**M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.**

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

# TRAITÉ DU JEU DE DAMES

par Gaston BEUDIN

Lauréat de nombreux Tournois et Concours

174 PAGES - 141 DIAGRAMMES

*Règles — Conseils — Coup de repos — Du coup et de la position  
Le soufflage — Quelques opinions — Les débuts de partie  
De la dame — De la remise — Fins de parties — Problèmes*

Prix : 5 francs

Franco : France 6 fr. 15 — Etranger 7 fr. 50

## Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2<sup>e</sup> édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 5 francs — Franco 6 fr. (Etranger 6 fr. 75)

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10<sup>e</sup>) ou au Bureau de la Revue

## Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

2<sup>e</sup> ÉDITION

Prix : 4 francs — Franco 5 fr. (Etranger 5 fr. 75)

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

# “ Le Nouveau Sphinx ”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 7 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 2 FR. 50

Franco : 9 fr. (Etranger 11 fr.)

<http://damierlyonnais.free.fr>

S'adresser à l'Éditeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)  
ou au Bureau de la Revue.

# LE JEU DE DAMES

*Revue Mensuelle*

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Cornelle — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

**ABONNEMENTS** { France.. 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 5 fr. par trimestre.  
Etranger 20 fr. par an — 10 fr. par semestre — 5 fr. 50 par trimestre.

LE NUMÉRO : 2 fr. 50

*Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier de chaque année.*

## Fédération Damiste Française

CHAMPIONNAT DU MONDE

La F. D. F., saisie du défi régulier de Fabre en sa qualité de champion de France au nouveau champion du monde Springer, a cru tout d'abord nécessaire de remettre en jeu, pour l'année 1929, le titre de champion national de Marius Fabre. A cet effet, elle a accordé le droit de défier le détenteur de ce titre aux seuls maîtres qualifiés par leurs dernières performances officielles, le Docteur Molimard, Bonnard et Bizot, respectivement classés deuxième, quatrième et septième au tournoi d'Amsterdam.

Aucun de ces maîtres n'ayant usé du droit ainsi accordé, Marius Fabre reste champion de France pour 1929.

En même temps, la F. D. F. sollicitait l'agrément de la Fédération hollandaise au match projeté. Celle-ci n'a pas encore fait connaître sa réponse définitive mais il semble bien que s'il ne s'agit que d'une question de priorité elle consentira, dans un geste de courtoisie dont nous serons les premiers à apprécier la délicatesse, à permettre à la nation qui ne détient pas le titre de tenter la première sa chance.

Aussi, le Comité exécutif fédéral, composé de MM. Guillou, président; Sonier, secrétaire général, et Bonnard, trésorier, a-t-il jugé utile de prendre sans retard les dispositions nécessaires en vue de la réalisation de ce match du plus haut intérêt, qui aura lieu probablement à Lyon, fin octobre ou au début de novembre 1929.

Dès à présent, il ouvre une souscription à laquelle il serait heureux de voir participer les Clubs et amateurs du jeu de dames, toute souscription de 20 francs donnant droit à un exemplaire spécial du recueil des parties du match, qui sera édité aussitôt celui-ci terminé.

Le Comité exécutif propose d'affecter à la souscription ouverte en vue de l'organisation du match Springer-Fabre :

1° Une somme de 500 francs à prélever sur la caisse fédérale;

2° Le reliquat de 200 francs provenant de la souscription ouverte pour le

<http://damierlyonnais.free.fr>

dernier championnat du monde et non représenté par des billets de la loterie hollandaise (1).

Voici le compte rendu des recettes et des dépenses de 1928 :

**1° Cotisations fédérales de 1927** (2 fr. par membre) :

Damier Parisien .....	200	»	
Damier Lyonnais .....	102	»	
Damier Notre-Dame .....	100	»	
Damier Phocéen .....	60	»	
Damier Rouennais .....	49	»	
Damier Bordelais .....	40	»	
Damier Niçois .....	20	»	571 »

**2° Cotisations fédérales de 1928** (2 fr. par membre) :

Damier Lyonnais .....	106	»	
Damier Notre-Dame .....	82	»	
Damier Provençal.....	50	»	
Damier Bordelais .....	40	»	
Damier Margnotin .....	40	»	
Damier Compiégnois .....	28	»	346 »

**3° Intérêts des fonds placés** (rente 6 %)..... 30 »

**4° Dons** : M. Gourmaud, d'Ancenis ..... 5 »

Total des recettes ..... 952 »

**Dépenses :**

Participation aux frais nécessités par le championnat du monde de 1928, à Amsterdam .....	500	»	
Frais de correspondance et d'imprimés.....	14	25	514 25
Excédent de recettes .....			437 75
L'encaisse au 1 <sup>er</sup> janvier 1928 étant de .....			916 70
L'encaisse au 1 <sup>er</sup> janvier 1929 est de .....			<u>1.354 45</u>

C'est sur cette encaisse, qui ne comprend pas les recettes recouvrées depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1929 (D. Parisien 1928 : 90 fr.; D. Amiénois 1928 : 54 fr.; D. Niçois 1928 : 20 fr.; D. Provençal 1929 : 60 fr. Total : 224 fr.) qu'un prélèvement de 500 francs est proposé.

M. Guillou, président de la Fédération, s'est déjà inscrit pour 500 francs et le Damier Parisien, dans la séance tenue par son Bureau le 21 avril, pour 300 francs.

D'autre part, les souscriptions du Damier Notre-Dame et du Damier Lyonnais sont escomptées.

Nous publierons dans le prochain numéro la première liste de souscription.

Rappelons que le match comportera 10 parties à la cadence de 25 coups à l'heure.

(1) Le total de la souscription, indiqué dans notre numéro 95-96, s'est élevé à 3.500 francs et celui des dépenses à 3.299 fr. 35 : frais de voyage de l'équipe française de 6 joueurs (aller, 1.471,45; retour, 1.491,05; passeports, 141,60); photographie, 15 fr.; frais de douane sur lots et de change, 113 fr.; dactylographie, 10 fr.; frais de correspondance, envoi de billets, etc., 57 fr. 25.

La compensation a été établie d'accord avec la Nederlandschen Dambond, entre le montant des 300 billets de la loterie hollandaise souscrits et les frais de voyage de l'équipe française s'élevant à 3.100 francs environ.

Les 300 billets ont été répartis entre les souscripteurs à l'exception des suivants, dont l'envoi nous était parvenu trop tardivement : Damier Provençal, 5; Garoute, 2; D. Niçois, 1; Zenenski, 1; Saint-Paul, 1; Saint-Martin, 1; Collemine, 1; Cartier 5 (en remplacement de billets remis au D. Girondin).

# NOUVELLES

**Damier Parisien.** — Le classement mobile est en pleine activité et la première place vient de changer 3 fois de titulaire.

Fabre l'avait enlevée à de Jongh par 1 gagnée et 3 nulles. Par un résultat identique, Bizot la lui enlève, mais la perd ensuite contre de Jongh par 1 perdue et 3 nulles.

Il convient de dire que, dans le match Fabre-Bizot, le champion de France se suicida à la 1<sup>re</sup> partie, exécutant un coup inexistant dans lequel il donna 5 pions pour un, alors qu'il avait un réel avantage. Il domina également dans la 2<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup>, alors que Bizot domina en fin de partie dans la 4<sup>e</sup>.

Les deux premières parties Bizot-de Jongh furent nulles, chacun laissant échapper le gain à tour de rôle, mais de Jongh gagna la 3<sup>e</sup> et annula la dernière, reprenant ainsi la tête du classement qui, à la suite des dernières rencontres, s'établit comme suit :

1. De Jongh; 2. Bizot; 3. Fabre; 4. Bélard; 5. Dumont fils; 6. Chiland; 7. Sigal; 8. Cros; 9. Serf; 10. Sirlin, etc.

Dumont fils, après avoir défié Bélard, a ensuite déclaré forfait et Bélard a maintenu sa place contre Sigal en gagnant le match en 4 parties qui avait débuté par une nulle et une gagnée par Bélard.

L'état de santé de Serf, à qui nous adressons nos vœux de rétablissement les plus sympathiques, ne lui a pas permis de défendre sa place, la 6<sup>e</sup>, occupée maintenant par Chiland. Sigal, succédant à Serf, la défendit contre Cros (qui ne put mieux faire que d'annuler une partie, la 2<sup>e</sup>, perdant la 1<sup>re</sup> et la 3<sup>e</sup>), mais dut la céder ensuite à Chiland, ce dernier gagnant la 1<sup>re</sup> partie et annulant les 3 autres.

Cros a maintenu sa position contre Finance par 2 matches nuls.

Lieubray, passé de la 15<sup>e</sup> à la 20<sup>e</sup> place, revient très fort en enlevant tout d'abord la 17<sup>e</sup> place à Gautherin par 3 gagnées, puis la 14<sup>e</sup> à Courland par 2 gagnées et 1 nulle.

Enfin Rey, battant Louyrette, passe de la 24<sup>e</sup> à la 23<sup>e</sup> place.

**Damier Notre-Dame.** — Le championnat d'hiver, tournoi de classement à but, joué en poule à une partie entre 18 concurrents, a été gagné par Carbonnet, 26 points (9 parties gagnées et 8 nulles) devant Thomas et Couèque, 22; Nathan, 21; Lerch, 20; Fourcade, 19; Couibeaux et Fayet, 18; Senave, 15; Sallez, Thuillot et Lenfant, 14; Gaillard, 13; Mianne, Pérot, 11; Cusin, 9; Seuret, 6; Blenner, 3.

D'après le système indiqué dans notre dernier numéro, Carbonnet a été seul classé dans la 1<sup>re</sup> des trois parties du tableau : aigles (2<sup>e</sup> classe) où Couèque et Lerch auraient également pu figurer s'ils avaient terminé leurs parties; les suivants ayant marqué de 17 à 22 points dans les aiglons (3<sup>e</sup> classe), de 11 à 16 dans les aiglons (4<sup>e</sup> classe), le 5 à 10 dans les aspirants (5<sup>e</sup> classe) et au-dessous dans les aspirants (6<sup>e</sup> classe).

Le championnat de printemps se poursuit entre les mêmes concurrents.

G. Foucault fils, lauréat du prix Camoin, vient de donner son adhésion au D. N. D.

**Damier Amiénois.** — Dans la 1<sup>re</sup> sélection du championnat d'Amiens et de Picardie pour 1929, Georges Defoy s'est assuré aisément la 1<sup>re</sup> place par 13 points sur 16 devant Aldalbert Cornet, 11; A. Dobel, 9; J. Turber, 6, et Bloquet, 1.

Une lutte homérique, à laquelle assistèrent plus de 100 personnes, a eu lieu entre Georges Defoy, qualifié par sa victoire pour rencontrer le tenant du titre, et celui-ci, Richard Dubois, champion officiel de Picardie depuis 6 années consécutives :

3 mars : 1<sup>re</sup> partie (durée 4 heures), gagnée par Dubois.

9 mars : 2<sup>e</sup> partie (durée 4 h. 45), nulle.

10 mars : 3<sup>e</sup> partie (durée 4 h. 15), gagnée par Defoy.

16 mars : 4<sup>e</sup> partie (durée 2 h. 45), gagnée par Dubois.

17 mars : 5<sup>e</sup> partie (durée 3 h. 15), gagnée par Defoy.

Ce match nul, dont les journaux locaux (« Journal d'Amiens », et « Mémoires de la Somme », « Progrès de la Somme ») publièrent des comptes rendus détaillés, et qui permet à R. Dubois de conserver son titre pour la 6<sup>e</sup> fois, est tout à l'honneur des deux vaillants compétiteurs.

En 2<sup>e</sup> sélection, MM. Désoblain, président du D. A., Camus et le jeune Eurin se disputaient fin mars la 1<sup>re</sup> place.

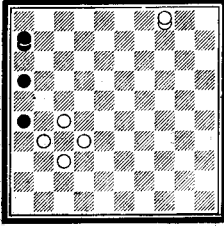
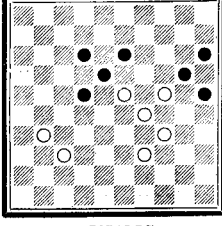
Un match Cornet-Dobel a été conclu en 5 parties entre Cornet et Dobel, le vainqueur devant rencontrer Defoy en 5 parties également.

Dernière heure. — Robert Eurin (4<sup>e</sup> division) arrive premier dans le championnat de deuxième sélection avec 32 points devant Camus (3<sup>e</sup> division) 27, Désoblain (3<sup>e</sup>) 25; A. Renard (3<sup>e</sup>) 23, etc.

A. Dobel gagne les trois premières parties et par suite le match contre Cornet. Contre Defoy, en trois parties, il annule les deux premières mais perd la troisième de justesse à 4 pions contre 4.

En simultanées, le 21 avril, après la remise des médailles, diplômes et prix des tournois, R. Dubois fait 5 gagnées, 3 nulles, 2 perdues (Pilette et Fortel) en 1 h. 30.

Ci-dessous deux positions du Championnat de Picardie :

<b>DOBEL</b>	<b>Coups joués :</b>	<b>DEFOY</b>
	6-39	
	4-15      39-43	
	15-38     43-48	
	38-47     48-39	
	47-42     39-43	
	<b>42-38</b>	
<b>DEFOY</b>	<b>Remise</b>	<b>DUBOIS</b>

Dans la première, extraite du tournoi, la remise est inévitable. Il suffit même pour l'obtenir de conserver le tric-trac avec la dame noire. Le quatrième coup 47-42, joué par Defoy, tentait le gain sur (16-21 ? et 39-22) par 32-27 et si (22-28) 27-21, 31-27, 42-37 et 16-27.

Dans la deuxième, tirée de la deuxième partie du match, Defoy joua 23-19 ? livrant la nulle par 22-28, 48-23, 20-40, etc. Il indiqua après la partie que 39-33 ! devait conduire au gain, ce qui est exact.

Georges Defoy nous signale une erreur dans la variante de gain indiquée au bas de la page 1168 du numéro de février (position Bacon-Defoy). Sur 41-47, indiqué à tort comme gagnant, remise par 30-24 ! et 13-8.

D'autre part, les coups indiqués page 1169 comme procurant la nulle auraient permis le gain sur 35-30 (26-31) 32-27 par 22-28 ! (et non 34-36) suivi de 28-33.

Nos remerciements pour ces judicieuses rectifications et nos excuses pour l'examen hâtif de cette fin de partie régulièrement terminée par une remise et correctement jouée de part et d'autre.

De même pour la position Dubois Pingrenon publiée page 1100 dans notre numéro 91-92 de juillet-août 1928 (Noirs 19, 34; blancs 18, 28, 33, 38), la remise que nous avons signalée n'existe pas et le gain est forcé dans la marche adoptée par Pingrenon 18-12 (34-40) 12-7 (40-44) 7-1.

G. Defoy nous signale en effet à ce passage que sur 44-50, indiqué par nous comme préférable à 19-24, les blancs gagnaient par 1-23 ! (et non 38-32 ?) 23-40 ! (50-45 forcé) et 40-35 !

**Damier Dunkerquois.** — Le grand concours régional organisé par le Comité sous la direction de M. R. Dumont, président, obtint un beau succès.

Le Damier Club de Calais y était représenté par MM. Lenseele et Bodart.

Les meilleurs damistes de la région s'y rencontrèrent et les résultats furent les suivants :

Catégorie d'honneur : 1<sup>er</sup> Vanheeghe (D. D.), 2<sup>e</sup> Hurup (D. D.), 3<sup>e</sup> Lenseele (D. C.).

1<sup>re</sup> Catégorie : 1<sup>er</sup> Petit (D. D.), 2<sup>e</sup> Saint-Martin (D. D.), 3<sup>e</sup> Lequimoner, 4<sup>e</sup> Taccoen.

2<sup>e</sup> Catégorie : 1<sup>er</sup> Pianet (D. D.), 2<sup>e</sup> (Lemaire (D. D.)).

Grande activité dans les championnats des coupes année 1929.

Les concurrents de la catégorie d'honneur sont MM. Longuet, Vanheeghe, Dormieux, Saint-Martin, Lavallée et Hurup.

Ceux de la 1<sup>re</sup> Catégorie, MM. R. Dumont, Friandlander, Petit, Lapon, Lemaire, Olyve et Lutsen.

**Damier Rouennais.** — Dans le Tournoi handicap d'hiver, 12 concurrents restèrent qualifiés pour la finale et trois d'entre eux : Joseph Godefroy (5<sup>e</sup> série), Moinet (2<sup>e</sup> série) et F. Renard (1<sup>re</sup> série) terminèrent en tête ex æquo avec 28 points devant G. Scullier (2<sup>e</sup> série), 27; Leygues (1<sup>re</sup> série), 26; Dapilly (4<sup>e</sup> série), 25; Mabire (3<sup>e</sup> série) et Mériaux (1<sup>re</sup> série), 23, etc.

6 parties de barrage permirent à M. Renard de s'assurer une fois de plus la première place avec 6 points devant Moinet (demi-pion), 4 et Godefroy (2 pions), 2. Ce dernier, qui a débuté en 1928, n'en mérite pas moins des félicitations.

Le 3 février ont commencé les épreuves des championnats annuels par séries, du D. R., dont le Bureau a été renouvelé comme suit, au cours de l'Assemblée générale du 27 janvier : MM. Pierre Leygues, président; Candau et Dauvergne, vice-présidents; F. Renard, trésorier; Mabire, secrétaire; J. Godefroy, Lecarpentier et Moinet, commissaires.

**Damier Lyonnais.** — Le nouveau Bureau du D. L. a été constitué comme suit par l'Assemblée générale du 9 mars :

MM. Delacroix, président; Viret, vice-président; Patisson, trésorier; Bonnard, secrétaire; Toulousian, secrétaire-trésorier adjoint; H. Dentroux, Ghilardi et Springer, conseillers techniques; Amado, conservateur de la bibliothèque et du matériel.

Le classement mobile ne comprenant plus, à partir du 15 avril, que les joueurs ayant manifesté, par leur inscription, leur désir d'être classés et leur intention de défendre leur place, selon le système adopté au D. Parisien, s'établit comme suit à cette date : 1. Springer; 2. Bonnard; 3. Verse; 4. Marque; 5. Ghilardi; 6. H. Dentroux; 7. Cogniac; 8. King; 9. Toulousian; 10. Amado; 11. Jacqou; 12. Viret; 13. Couturier; 14. Grivaud père; 15. Coustens; 16. Bernard; 17. Grivaud fils; 18. Soupe; 19. Mme Rebattu; 20. Gouraud; 21. Hanoune Martin.

Les championnats du D. L. pour 1929 commenceront le 2 mai par celui des séries B et C réunies, dont les 3 premiers joueront le championnat de la série A. Ils se termineront par le championnat de Lyon pour lequel seront qualifiés Springer, le D<sup>r</sup> Molimard, Bonnard (tenant du titre), Verse et les 3 premiers de la série A.

Dans la coupe Poulleau, les séries ont été gagnées par Bonnard (sur abandon de Springer après 3 nulles), Verse (vainqueur de Marque, H. Dentroux, Ghilardi et King), Toulousian (sur abandon de Cogniac qui, ayant une moyenne supérieure, n'avait pu terminer ses parties) et Couturier. La finale handicap en cours entre Bonnard (0), Verse (2/3), Toulousian (1 2/3 et Couturier (2 2/3) paraît devoir se terminer par une victoire facile de Verse.

**Damier Vaisois et de l'Industrie.** — Joué au siège de ce Club, chez son sympathique trésorier, M. Thouilly, le handicap du 21 avril réunit 20 concurrent dont 3 terminèrent 1<sup>er</sup> ex-æquo : Mélinand, du D. V. I. (10<sup>e</sup> division), Amado, du D. L. (6<sup>e</sup>) et Sert-Marc (10<sup>e</sup>), 16 points; 4<sup>e</sup> Laurent (12<sup>e</sup>); 12; 5<sup>e</sup> King (1<sup>re</sup>) et Couturier (7<sup>e</sup>), 11; 7<sup>e</sup> Sérignat (3<sup>e</sup>), 10; 8<sup>e</sup> Bonnard (sup.), 9; 9<sup>e</sup> Bernard (4<sup>e</sup>), Cogniac (4<sup>e</sup>), Ghilardi (2<sup>e</sup>), Mme Rebattu (9<sup>e</sup>), Rousset, du D. V. I. (10<sup>e</sup>) et Soupe (8<sup>e</sup>), 8 points, etc.

**Vienne (Isère).** — Abel Verse gagne les 4 premières de son match en 6 parties contre Augagneur et lui enlève de ce fait le titre de champion de Vienne.

**Damier Beaujolais.** — Le 10 février a eu lieu à Cercié (Rhône), Café Desrue, la rencontre du Damier Beaujolais et du Damier Bellevillois, Beaujeu gagna, grâce à ses joueurs de 3<sup>e</sup> série, par 30 points à 26.

1<sup>re</sup> Série : 1. Pierre Broyer (Belleville), 5 points; 2. Zimmermann (Belleville), 4; 3. Philibert Descombes (Beaujeu), 3.

2<sup>e</sup> Série : 1. Bonjour (Belleville), 5; 2. Michaud et Descroix (Beaujeu), 4.

3<sup>e</sup> Série : 1. Ruet (Beaujeu), 6; 2. Marchant (Beaujeu), 5; 3. Jambon (Beaujeu), 4.

Cette rencontre amicale, que nous espérons voir renouveler, avait réuni 18 concurrents.

**Damier Bellevillois.** — Le 6<sup>e</sup> concours joué au Café Durand le 3 mars fut gagné par Pierre Broyer qui, en 1<sup>re</sup> série, gagna Vatoux (second) et Zimmermann au rendement d'un pion. En 2<sup>e</sup> série, Raphanel battit Juvanon et en 3<sup>e</sup> série, Raoul Besson battit Lannoy.

**Saint-Symphorien-d'Ozon** (Isère). — Le Club damiste de l'Ozon avait organisé le 24 mars, à son Siège, avec le concours du Damier Lyonnais et du Damier de Saint-Fons, un handicap qui réunit 18 joueurs.

Après 4 parties par tirage au sort, Springer, le champion du monde, en sortit vainqueur, après avoir rendu 1, 3 et 4 pions, avec 16 points; 2<sup>es</sup> ex æquo Amado (6<sup>e</sup> division), Audoul, du C. D. O. (10<sup>e</sup> division), Ghilardi (2<sup>e</sup>), Paturel, du C. D. O. (12<sup>e</sup>) et Toulousian (4<sup>e</sup>), 12 points; 7<sup>es</sup> ex æquo Bonnard (supérieure) et King (1<sup>re</sup>), 9 points; 9<sup>es</sup> Saint-Jean, du D. S. F. (12<sup>e</sup>) et Sérignat (3<sup>e</sup>), venu de Bourg, 8 points. 11<sup>es</sup> Delacroix (4<sup>e</sup>), Kopp (11<sup>e</sup>), 7; 13<sup>e</sup> Verse (1<sup>re</sup>), 5, etc.

Un banquet réunit les concurrents et fut suivi de toasts très goûtés des deux présidents, MM. Delacroix et Kopp.

Mmes Delacroix, Springer, Kopp, Toulousian, ainsi que M. Simonin se firent ensuite applaudir dans les chants qui clôturèrent comme il convient cette première sortie de printemps.

**Damier Romaniens-Péageois.** — Résultats du concours régional du 10 mars, doté de nombreux prix dirigé par M. Hennemann, et joué au Café Dupont, siège du D. R. P.

1<sup>re</sup> division : 1. Bonnard (Lyon), 20 points; 2. Juvenon (Romans), 15; 3. Roger (Grenoble), 12; 4. A. Fayolle (Erôme), 10 1/2; 5. King (Lyon), 10; 6. Ramat (Erôme), 7; 7. Besson (Saint-Péray), 5; 8. Guyenon.

Bonnard rendait le pion et King le demi-pion (remplacé par la nulle) aux autres joueurs.

2<sup>e</sup> division : 1. Gaston Boulet et Seguin, 25; 3. Challe (Tain) et Monsarrat, 17 1/2; 5. Marin Boulet, 15; 6. Cohet, 5; 7. Vivet.

3<sup>e</sup> division : 1. Hennemann fils, 23; 2. Saffrey, 20; 3. Argence, 15; 4. Lays (Erôme), 15; 5. Boutringan (Bourg-de-Péage), 12; 6. Chapon fils, Manguetti et Mori, 5.

Dans la soirée, King conduisit avec succès une partie sans voir dont nous publions, d'autre part, le compte rendu.

Enfin Bonnard joua 13 simultanées qui se terminèrent en 1 heure 15 par 10 gagnées, 2 nulles (Ramat, Guyenon), 1 perdue (G. Boulet).

**Erôme** (Drôme). — Le concours régional du 24 mars, organisé sous la direction de M. Hennemann réunit 32 concurrents. En voici les résultats :

1<sup>re</sup> division : 1. Albert Fayolle (Erôme); 2. Dupont Romans, Louis Fayolle et Ramat (Erôme); 4. J. Bedot et Bonnet.

2<sup>e</sup> division : 1. Monsarrat (Romans); 2. Deschenaud et Maurice Bedot (Erôme); 4. Meyrand (Sarras); 5. Margueron; 6. Dussort; 7. Lays; 8. Gisinger.

3<sup>e</sup> division : 1. Palliat; 2. Petinot; 3. Serret; 4. Arhoux; 5. Mori; 6. Hennemann fils; 7. Boutringan; 8. Clezel; 9. Giraud, etc.

Le même jour, le Club des Jeux de Dames et d'Échecs d'Erôme, organisateur du concours, doté de nombreux prix, renouvela ainsi qu'il suit son Bureau :

MM. Lays, président; A. Fayolle, vice-président; Ramat, secrétaire; J. Bedot, trésorier; Pinet, Serret, Graillat, Baud et Oriol, assesseurs.

**Damier Phocéens.** — Le grand handicap d'hiver a permis à Morla, qui le disputait en 1<sup>re</sup> série, c'est-à-dire au demi-pion de Ricou (hors série) de remporter un nouveau succès.

Ce jeune et sympathique joueur a totalisé 46 points (moyenne 1,43) battant de justesse Ricou, 45; Agnès (1<sup>re</sup> série), 40; Piérini (2<sup>e</sup> série), 39; Collet (1<sup>re</sup> série), 36; Berthé (1<sup>re</sup> série), 35; Costa (1<sup>re</sup> série) et Sarale (2<sup>e</sup> série), 34; William; Giordano, lauréats, devant Brunel, Elte, Garoute, Maintrot, Véran, Masse, Fort, etc.

Ricou s'attribua le prix Altroff pour la plus belle fin de partie et Masse le prix Giordano pour le meilleur coup en jouant.

La distribution des prix eut lieu le 4 avril, sous la présidence de MM. Altroff, président d'honneur, et Garoute, président actif du D. Ph., par les soins de MM. F. Bouillon, membre d'honneur, et Collemine, venu de Toulon à l'occasion de cette réception, au cours de laquelle furent prononcés



par MM. Garoute, Altroff et Revertégat des discours de circonstance suivis d'une concert improvisé dans lequel se firent applaudir Mme Altroff, MM. Revertégat, Altroff, Ricou, Giordano, Pellerin, Collet et Rousset.

Les jeudis après-midi auront lieu au Café Français les parties du match Ricou-Garoute pour le titre de champion de Marseille.

**Les Etoiles.** — Au siège du Club de la place Saint-Ferréol, chez Bœuf et Elienne (Grand Bar de la Place), Fernand Bouillon vient d'organiser un match en 10 parties entre Ricou et Garoute.

La 1<sup>re</sup> partie, jouée le samedi 20 avril, a été gagnée par Ricou et les suivantes y seront disputées les samedis soir (jeudi au D. Ph.).

De passage aux Etoiles, Gilles, du D. Parisien, Castex, Collemine, etc.

**Groupe Romain.** — Un nouveau groupe damiste vient d'être créé à Marseille, chez Romain, bar Antoine, 192, rue de Rome. Un concours de novices s'y dispute actuellement.

**Damier Niçois.** — Ainsi que nous le signalons dans la rubrique nécrologique, le D. N. est en deuil de son sympathique champion A. Chastaingt, décédé le 3 mars.

Résultats du handicap de février-mars, joué en poule à 4 parties à 1/2 pion d'une division à l'autre : 1<sup>er</sup> Montrefet (1<sup>re</sup>), 48 points sur 64; 2<sup>es</sup> Ferruccio (1<sup>re</sup>) et Bertrand (2<sup>e</sup>), 44; 4<sup>e</sup> Froger (2<sup>e</sup>), 29; 5<sup>e</sup> Amphoux (2<sup>e</sup>); 6<sup>e</sup> Wolff (1<sup>re</sup>); 7<sup>e</sup> Baud (2<sup>e</sup>); 8<sup>e</sup> Dufaux (2<sup>e</sup>); 9<sup>e</sup> Giuge (3<sup>e</sup>), etc.

En avril, championnat de 2<sup>e</sup> division et en mai championnat de Nice.

**Alger.** — Un tournoi commencé le 1<sup>er</sup> janvier à l'Echiquier Algérien (section damiste) et dans lequel le champion de l'Afrique du Nord, Lakhall, rendait le pion aux 10 autres concurrents, a encore été gagné par lui malgré ce rendement.

Voici les résultats de ce tournoi où se révéla le jeune Marcel Navarro, classé second de justesse devant Lhermitte :

1<sup>er</sup> Lakhall, 30 points sur 40; 2<sup>e</sup> Marcel Navarro, 27; 3<sup>e</sup> Lhermitte, 26; 4<sup>e</sup> Augier, 24; 5<sup>e</sup> Spiteri, 21; 6<sup>e</sup> Pelaz, 18; 7<sup>e</sup> Laffue, 17; 8<sup>e</sup> Rouhette, 14; 9<sup>e</sup> Estelli, 12; 10<sup>e</sup> Tardy, 9; 11<sup>e</sup> Dellamare, 6.

MM. Navarro, Lhermitte, Spiteri et Pelaz rendaient le demi-pion.

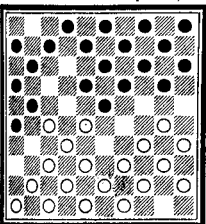
Lakhall, de plus en plus surprenant, a réussi à prendre l'avantage de 2 parties dans une rencontre amicale qui en comportait 30 au rendement sur son ex-rival, M. Malleval, à qui il avait commencé l'an dernier à rendre le demi-pion.

Aussi un nouveau match a-t-il été conclu pour le 24 mai, à Alger, entre lui et Bonnard qui, rendant le pion, avait été nettement battu par Lakhall en juillet 1928, à Lyon. Cette fois, le champion du Sud-Est ne rendra que le demi-pion en 10 parties et rencontrera en outre Marcel Navarro au pion en 5 parties.

Le banquet de l'Echiquier Algérien aura lieu le 26 mai à Sidi-Ferruch, sous la présidence de M. Riccardi, président du Cercle, et la distribution des prix du tournoi aux lauréats y sera faite par Bonnard.

Deux coups en jouant exécutés à l'Echiquier Algérien.

PELAZ (au pion)

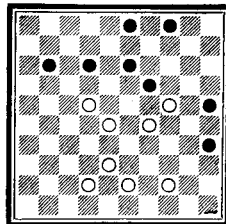


LAKHAL

Début :

(p. 31 rendu)	18-23
34-30	17-21
40 34	11-17
36-31	6-11
31-27	21-26
45-40	1-6
50-45	17-21
33-28	12-18 ?

LAKHAL



SPITERI

Dans le premier de ces coups, exécuté déjà huit fois par Lakhall dans des parties où il faisait l'avantage d'un pion à son adversaire, le pion rendu est rattrapé par 30-24 ! (meilleur que de débiter par 27-22 et 28-22 en raison de la nouvelle faute que les noirs pourraient commettre en prenant par 19-30 ? qui leur ferait perdre deux pions au lieu d'un) suivi, sur 20-29 forcé, de 27-22, 28-22, 32-28 et 34-1 avec gain du pion après la prise de la dame pour 3.



**Lausanne.** — Nous n'avons pas encore reçu les résultats du match-revanche annoncé pour le 1<sup>er</sup> avril au Damier Lausannois, entre François Rostan et Baugarter, détenteur actuel du championnat.

Le vainqueur de ce match aura à rencontrer ensuite Henri Vuille, champion de Genève, qui a déjà lancé à cet effet le défi pour le titre.

### NOUVELLES DE BELGIQUE

Le **Championnat de Bruxelles**, disputé au Pion Savant Bruxellois, a été remporté par le jeune espoir belge **Georges Havaert**, devant les meilleurs joueurs de la capitale : Hautrive, Casteels, Sauvage, Kats (tenant du titre en 1928), Goffin, Delhaize, Eggen et Staellenberg.

Dans le premier tour éliminatoire destiné à qualifier les 10 concurrents de la finale, le classement s'était établi comme suit : Casteels, 30 points sur 38; Sauvage et Hautrive, 29; J. de Haas (au pion) et Havaert, 28; Kats, 26; Goffin, 23; Eggen, 22; Staellenberg et Delhaize, 21; ensuite, parmi les 9 joueurs éliminés pour n'avoir pas obtenu la moyenne, Delodder, 18; Broquet, 17, etc.

**J. de Haas** participait au tournoi en rendant le pion aux autres joueurs. Il termina néanmoins en tête de la finale avec 42 points contre 40 (et 2 parties restant à jouer) à G. Havaert, avec qui il conclut immédiatement un match en 5 parties au pion. L'ex-champion de Hollande s'adjugea les 3 premières et par suite le gain du match.

Une séance de 21 parties simultanées donnée par de Haas à Liège le 10 mars au cercle de « L'Avenir » eut pour résultat : 19 gagnées, 1 nulle, 1 perdue (L. Vaessen). Durée : 3 h. 40. Le maître hollandais, qui était accompagné de MM. Kats et Havaert, se montra, une fois de plus, excellent propagandiste.

**Ham**, le joueur sans voir, poursuit également une propagande active : 13 simultanées à Lierre le 8 janvier (11 g., 1 n., 1 p.); 22 à Liège le 13 janvier (16 g., 2 n., 4 p.). A Lierre, après la séance qui dura 1 h. 20, Ham répéta de mémoire une partie à l'aveugle qu'il y avait jouée le 25 octobre.

A **Liège**, le champion local **F. Damoiseau** gagne facilement le tournoi d'hiver du Cercle « L'Avenir ».

De nouveaux groupes et de nouvelles rubriques damistes dans les journaux ou revues se créent un peu partout en Belgique depuis quelques mois. Signalons la création récente de deux clubs, l'un à **Evergem**, près Gand et l'autre à **Nivelles**. **Buitenkant** donna dans le premier, le 14 avril, une séance de 13 parties simultanées toutes gagnées par lui en 1 h. 45.

9 clubs et 10 rubriques hebdomadaires, tels sont les résultats déjà obtenus par les damistes belges !

### NOUVELLES DE HOLLANDE

**Rustenburg champion d'Amsterdam.** — Le championnat organisé par la Ligue d'Amsterdam, filiale de la Fédération néerlandaise, réunit 14 concurrents et se termina le 18 avril sur le classement suivant :

1. W. Rustenburg, 21 points (sur 26); 2. J.-H. Vos, 20; 3. P.-J. van Dartelen, 19; 4. Lochtenberg et van der Sleen, 17; 6. Spittuler, 14; 7. Abrahamse et Koehler, 13; 9. P.-G. van Hout, 12; 10. Lariby, 11; 11. W.-J. Teunisse, 9; 12. Berghuis, 6; 13. Langhenkel, 5 et 14. Stevens, 4.

Rustenburg prit la tête dès le début et la conserva jusqu'à la fin. Cette victoire aussi nette que régulière confirme sa brillante tenue dans le Championnat du Monde où il termina quatrième après avoir été longtemps second.

Il y a un an, il obtenait le titre de maître à la suite d'un tournoi dont il sortit vainqueur par 13 gagnées, 8 nulles et 1 perdue. Aujourd'hui, il se classe devant des maîtres réputés comme Vos, ex-champion de Hollande et P.-J. van Dartelen !

Ajoutons que ce sympathique joueur n'a pas encore 24 ans. Né à Amsterdam le 11 juin 1905, il fit ses débuts au jeu de dames à l'âge de 13 ans !

**Tournoi pour le titre de maître.** — Joué en 2 poules distinctes avec finale, ce tournoi annuel, qui suscite une vive émulation parmi les damistes des Pays-Bas, donna les résultats suivants :

Nord (8 joueurs) : 1. Sluiter (Haarlem), Spittuler (Amsterdam) et Ris (Vormerveer), etc.; Sud (7 joueurs) : 1. Vermeulen (Delft); 2. Kortlever (Leerdam) et Verburg (Vlaardingens), etc.

La finale réunissant les 6 premiers se termina sur le classement suivant : 1. Ris et Spittuler, 7; 3. Verburg, 6; 4. Sluiter, 5; 5. Vermeulen, 3; 6. Kortlever, 2.

Un match de barrage en 5 parties est en cours entre Ris et Spittuler, jeune joueur de 22 ans.

**Coupe J. de Haas.** — Cette épreuve instituée à la V. A. D., à Amsterdam, par son ex-champion, a donné lieu à une lutte serrée entre Vos et Groenteman, arrivés 1<sup>ers</sup> ex æquo.

Un match de barrage joué entre eux en 5 parties a donné l'égalité (1 g. chacun et 3 nulles).

**Revue « De Damkroniek ».** — Organe officiel de la Ligue d'Amsterdam (12 Clubs), cette nouvelle revue mensuelle a commencé à paraître le 1<sup>er</sup> février. Avec Damme, champion de Hollande, comme rédacteur en chef, spécialement chargé de la théorie des ouvertures, Markus aux analyses, Kleute aux problèmes et Hoeksra comme rédacteurs, il est presque inutile de dire qu'elle présente le plus haut intérêt.

## Une partie décisive du Tournoi d'Amsterdam

1<sup>er</sup> Novembre 1928 (22<sup>e</sup> ronde).

Blancs :	Noirs :
<b>W. RUSTENBURG</b>	<b>Marius FABRE</b>
1. 32 28	20 25

Sur 18-23, Rustenburg eût probablement continué par 33-29 et 37-28 (variante Chefnieux du début Raphaël).

2. 31 27	18 23
3. 37 32	13 18

On joue plus souvent ici 12-18 mais l'ex-champion du monde préfère un jeu plus original, selon son habitude.

4. 41 37	9 13
5. 34 30	

Évitant les complications et attaquant en même temps l'aile adverse la plus faible.

5.	25 34
6. 39 30	4 9

On peut aussi jouer ici 14-20 tentant la faute 30-24, sur laquelle les blancs, croyant gagner le pion le perdraient. En effet, après 30-24 (19-30) 35-24 (20-29) 33-24 (17-22 !), etc.

7. 30 25	17 21
----------	-------

Le pionnage 17-22 ne présente évidemment aucun intérêt étant donné surtout que Marius Fabre doit jouer le gain pour rattraper l'avance de 2 points de son adversaire.

8. 40 34	21 26
9. 44 39	11 17
10. 37 31 !	

Juste au temps pour ne pas être gêné sur l'aile gauche.

Si par exemple 50-44 (17-21) et si à ce moment 37-31 et 42-31 (21-26) 47-42 (26-37) 42-31.

Tandis qu'après 37-31 et 42-31 (17-21), 31-26 (15-20) 26-17 (12-21) 46-41 suivi de 41-37 et 47-42.

On voit que la situation est bien différente dans les deux cas : dans le premier le pion 46 ne peut sortir en venant à 37 que

derrière le pion 31 tandis que dans le second il y vient devant le pion 42, c'est-à-dire dans une position bien meilleure.

Ces notions élémentaires de jeu de position, courantes pour les bons joueurs, sont très utiles à connaître pour les amateurs n'ayant pas l'occasion de voir jouer les maîtres et de leur entendre expliquer en détail le mécanisme de leur jeu ainsi qu'ils le font parfois dans les parties d'étude avec les débutants.

Dans le cas présent, nombre d'amateurs sont embarrassés pour obtenir un bon dégageement de leur aile gauche.

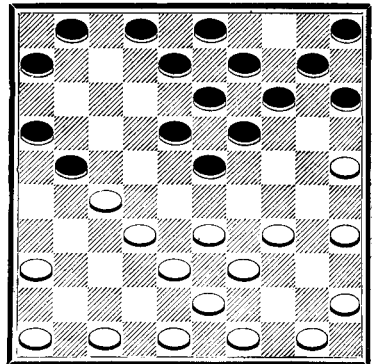
10.	26 37
11. 42 31	17 22
12. 28 17	12 21

Pionnage exécuté de préférence à 17-21 pour les raisons qui viennent d'être indiquées mais ne modifiant en rien les conditions de sortie du pion 46 ainsi qu'on va le voir.

13. 31 26	
-----------	--

Sur 33-28 ou 47-42 (21-26) et l'on se retrouverait dans les conditions défavorables du premier cas de la note du dixième coup.

13.	7 12
14. 26 17	12 21



15. 47 42                    2 7  
 16. 46 41                    7 12  
 17. 41 37

Evidemment, si 49-44 ? coup de dame par 23-29 (33-24) 19-30, 14-20, 9-49.

17.                                6 11  
 18. 33 28                    21 26  
 19. 39 33                    14 20

Sur 11-17, indiqué à première vue pour venir gêner l'aile gauche des blancs (A), ceux-ci exécutaient le bon pionnage de dégagement 34-29, 27-22, 32-21, 37-31, 42-11 (4-6 f) 35-30 et 30-39.

(A) Si, après (11-17) 37-31 et 42-31 (17-21) 31-26 m (1-7, 12-21 suivi de 21-26, 7-12) les blancs ont une fausse position sur leur aile gauche où ils sont menacés de l'entrée en lunette 26-31 en temps opportun ou, s'ils amènent à la défense le pion savant, de conserver la faiblesse du pion 36 enfermé.

20. 25 14                    9 20  
 21. 50 44

Ce coup nous paraît constituer une interversion défavorable plutôt favorable aux noirs.

Il fallait, évidemment, préparer 34-30 de façon à pouvoir répondre à 20-25 par le un pour un 44-39 et 39-30 avec une bonne partie pour les blancs.

Si l'on jouait en effet 34-30 immédiatement, les noirs répondraient 20-25 sans crainte de 30-24 et 35-24 qui perd le pion par 23-29.

D'autre part, le coup joué empêche toujours 11-17, ou plutôt permet encore sur ce coup le dégagement, signalé à la note du 19<sup>e</sup> coup (et qui peut être exécuté de façon absolument identique).

Mais il fallait prévoir qu'après 20-24, forçant à jouer un pion de droite en raison de la menace du coup de dame direct, 11-17 deviendrait jouable avant que le pionnage 37-31 eût été exécuté.

Pour cette raison, nous préconisons le pionnage immédiat 37-31 et 42-31 (de préférence à 50-44) afin de pouvoir répondre à 11-17 par le deux pour deux 27-22 ou à 20-24 par l'un des trois excellents coups 34-30, 43-39 ou 49-44 (si, sur ce dernier, les noirs exécutent le pionnage 24-29 et 19-39, on peut reprendre par 44-33 suivi, sur 11-17, de 28-19, 33-28 sans crainte de 17-21 à cause de la réponse 27-22, 31-22 forçant 12-17 (A) avec meilleur jeu.

(A) Si 24-29 ?      43-39 45-40! 39-34 38-29!  
 32-27 48-42! a) 9-9      9-13 29-31 1-18  
 21-23 18-17      17-14 1-4 24-29

suivi de 40-34 et 45-34 avec une bonne attaque sur l'aile gauche des noirs.

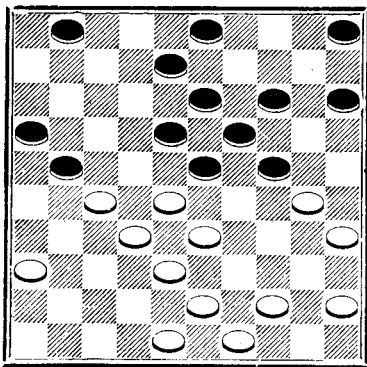
(a) Si 50-44 29-9      42-20 34-30 44-39  
 18-27 1-14 15-4 24-29 1-1-21!

suivi, sur 39-34, de 27-32 et 37 puis 21-27 et 31, ou, sur 48-42, de 21-26 remise par le passage à dame en sacrifiant un ou deux pions.

(1) Ou même 27-32 et 37 avec de grandes chances de remise par le sacrifice du pion 16 pour damer.

21.                                20 24!  
 22. 34 30                    11 17  
 23. 37 31                    26 37  
 24. 42 31                    17 21  
 25. 31 26                    10 14  
 26. 26 17                    12 21

Ce que nous avons indiqué à la note du 19<sup>e</sup> coup en (A) s'est réalisé et les noirs sont venus s'installer dans de bonnes conditions sur l'aile gauche des blancs. Toutefois, cet avantage théorique des noirs est compensé par le désavantage également théorique qu'ils ont sur leur propre aile gauche non développée, le pion 46 n'ayant pas de bonne case de sortie.



27. 48 42 ?

Perte d'un temps précieux qu'il fallait utiliser pour gêner le développement de l'aile gauche des noirs en jouant 30-25 :

30-25! 45-40! 40-34! 34-30! 33-4  
 15-20 5-10 1-5 24-9 20-29  
 44-39 48-42 39-33  
 21-26 3-9! 26-31 jeu égal.

27.                                15 20!!

Profitant immédiatement du coup faible des blancs qui ne peuvent plus rien obtenir en jouant à 25, la case 34 leur étant ensuite interdite.

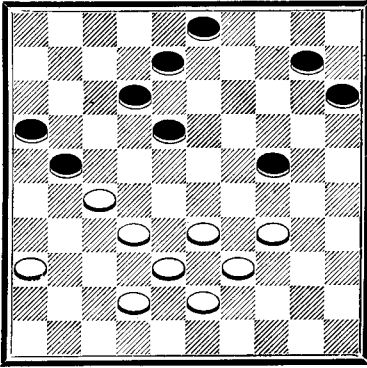
28. 44 40                    5 10  
 29. 49 44                    10 15  
 30. 44 39                    1 7  
 31. 30 25                    7 12  
 32. 40 34

Mauvais, mais il n'y a rien de meilleur. Sur 42-37, 21-26, même situation.

32.                                24 30!  
 33. 35 24                    20 40  
 34. 45 34                    14 20!

Le champion de France qui, profitant de deux coups faibles de position de son adversaire, a magistralement conduit ce lieu de partie, va obtenir, par ce dégagement, l'ascendant sur les deux ailes.

35. 25 14                    19 10  
 36. 28 19                    13 24



37. 33 28

Sur 34-29 39 34 43-39 49 37 37-34 3'-26  
1 - 0 40-15 8-13 3 9! 12-17! 9-14 g.

Dans « Het Damspel » Keller préconise ici 36-31, suivi, sur 21-26 de 42-37, 32-28, 37-32, mais il est évident que Fabre n'eût pas joué 21-26.

37. 8 13  
38. 39 33 10 14  
39. 36 31 14 19

Sur 21-26 ? les blancs annulaient par 43-39, 34-29, 28-17, etc.

En outre de ce joli petit piège, les blancs menaçaient de 33-29, 31-26.

Répondant du tac au tac, les noirs menacent, sur 31-26 ? de 24-30 g.

40. 42 37 18 23

Empêchant toujours 31-26 ? qui livrerait le coup de dame 12-18, 24-29.

41. 43 39 21 26  
42. 27 22

Coup insidieux mais 28-22 paraît plus fort, bien que les noirs puissent y répondre 13-18 et 19-8 suivi, sur 27-22, de 12-17 et 16-7 avec une position critique pour les blancs mais permettant encore quelque défense par 32-27 ! suivi de 27-22 ou 38-32 ! suivant le cas.

42. 3 8!  
43. 34 30! 24 35  
44. 39 34

Gambit menaçant, habilement préparé au 42<sup>e</sup> coup, montrant bien le jeu plein de ressources du jeune maître hollandais Rustenburg, révélation du tournoi, et rappelant un gambit du même genre de Ricou contre Springer dans une partie de match jouée sans voir par ce dernier (Voir n° 85-86 de la Revue).

44. 35 40! ?

Fabre ne trouve rien de mieux que de rendre le pion. Cependant, le coup joué, indiqué par Keller et la plupart des maîtres présents au tournoi comme le plus fort, et le paraissant en effet à première vue, n'est pas le meilleur.

Le coup juste, difficile d'ailleurs à découvrir à l'analyse, est 12-17. Ex. :

29-11 31-27(B) 3'-29 18-2' 2 - 4 29-15  
12-17(A) 16-7 9-12(C) 13-18 35-40 4 - 44 1 - 23 g.

(A) Et non 16-21 ? qui permettrait 22-18 ! et 28-17 meilleur que 33-29 ? suivi sur 12-18, de 38-33 ou 22-17, 28-22 et 29-9 également perdants.

Ni 12-18 ? la réponse 33-29 donnant la nulle.

Enfin 15-20, gagnant sur 33-29 par 12-18, paraît laisser des chances de nulle sur 22-18, 28-17 et 33-29 (20-25 et 19-24) 38-33 (25-30 et 35-40) 33-29 et 25-20 (40-44) 20-15 (44-49) 18-12 et 3 (36-4) 37-31 et 15-10 avec 2 dames contre 5 pièces dont seulement 2 dames.

(B) Si 33-29 ? (13-18) 38-33 f (35-40) gain.

Si 28-22 ? (19-24) g.

(C) Si 13-18 ? coup de dame par 34-29, 28-23, 38-33, 32-1.

Sur 15-20 ? les blancs auraient des chances de nulle par :

33 29 28-2' 22 17 17-8 27-92 3'-21! 29-18  
13-18 8-13 7-12 13-2 18-27 26-17

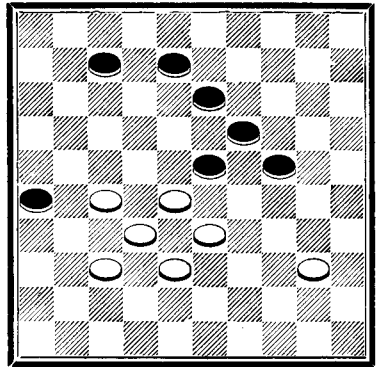
45. 34 45 15 20!

Sur 16-21, remise par 22-18 et 28-17.

46. 45 40 20 24!  
47. 31 27f 12 17

Une question de trait force ce pionnage qui relâche l'étreinte des noirs et va offrir une ressource imprévue aux blancs, mais Rustenburg, pressé par la pendule, n'en profitera pas.

48. 22 11 16 7



49. 27 22 ?

Une position extrêmement curieuse. On a vu qu'au 47<sup>e</sup> temps les noirs ont été obligés de pionner.

Il est évident que sans le trait le gain leur était facile à ce moment. C'est ce qui fait, d'ailleurs, que le jeu de dames est plus difficile que les Echecs, car un avantage de position formidable peut souvent être détruit par une simple question de trait qu'il faut prévoir longtemps d'avance.

Cette difficulté résulte de l'obligation de la marche en avant et il n'est pas rare de voir une position très forte en apparence devenir perdante à un moment donné, simple-

ment parce qu'il faut jouer, si l'on n'a pas envisagé avec soin la question du trait dans la variante adoptée.

Ici les blancs pouvaient se tirer d'affaire en jouant 28-22 ! coup juste signalé par Keller dans « Het Damspel » comme ne lui paraissant plus laisser de possibilités de gain. En effet :

28-22 33-28 40-35 38-33 remise.  
7-11 24-29 (A) 29-34

(A) Si 24-30 remise par 40-35 ! suivi, sur 30-34, de 38-33, comme ci-dessus ou, sur 41-46 de 35-24, 28-19 et 27-22 !

Si 23-29 remise par 38-33 et 32-43, etc.

Si 8-12, remise par 40-34 suivi, sur 12-18 ou 41-46, de 38-33.

49.  
50. 40 34

7 12!

Et les blancs abandonnent après ce coup résultant sans doute d'une erreur de vision, car après le gain du pion par 24-29, il ne reste plus rien. La partie était néanmoins perdue sur 40-35 par 12-18 suivi, sur 22-17, de 8-12 et 13-2.

Les erreurs de ce genre ont été fréquentes dans la dernière ronde.

Par le gain de cette partie, Fabre s'assure la quatrième place ex-aequo avec Rustenburg et Bonnard qui ont tous deux perdu leur deuxième place dans la séance de clôture du tournoi.

## Partie sans voir jouée à Paris

le 27 Janvier 1929

dans la séance de 3 simultanées sans voir donnée par SPRINGER

Blancs : **COURLAND.** Noirs : **SPRINGER**

1. 32 28 18 23

2. 33 29

Réponse moderne dite variante Chefneux.

2. 23 32

3. 37 28 19 24

4. 39 33

Si, au lieu de 19-24, les noirs avaient joué 16-21, 39-33 livrerait ici l'insidieux coup de mazette placé par Damme à Kuyer dans le dernier championnat de Hollande, par Kuyer à Bonnard dans le Tournoi d'Amsterdam, par Bonnard à Boas, à La Haye, le lendemain de ce tournoi, par Bizot à divers joueurs parisiens, etc.

4. 14 19

5. 44 39 17 22

6. 28 17 11 22

7. 50 44 12 18

8. 41 37 20 25

9. 29 20 25 14 f

Conclusion normale de cette variante en vogue depuis quelques mois.

10. 34 30 19 23

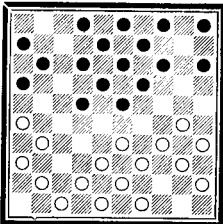
11. 40 34 14 19

12. 46 41 10 14

13. 44 40 7 12

14. 31 26 1 7

15. 37 31 7 11



Les Noirs livrent ici le 5 pour 5 connu par 26-21, 33-28, 31-22, 43-39 et 38-16 mais il est sans danger, la présence du pion 2 permettant de répondre immédiatement par le pinnage 6-11.

Il en serait différemment si le pion 2 était absent : le pion noir 27 serait alors rapidement perdu.

16. 31 27 22 31

17. 26 37! 11 17

18. 30 25 14 20

19. 25 14 19 10

Pour se réserver des temps.

20. 37 32 10 14

21. 41 37 5 10

22. 36 31 14 19

23. 31 26 10 14

24. 34 30 2 7

25. 40 34 7 11

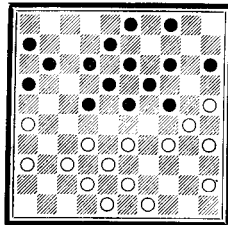
26. 47 41 17 22

27. 41 36 14 20

28. 30 25 9 14

29. 34 30 20 24

30. 39 34



30.

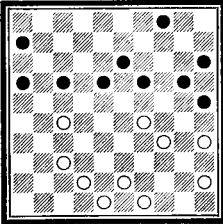
24 29

22-27 ou 4-9 paraît sans doute plus agressif mais il ne faut pas oublier que Springer conduit 3 parties sans voir simultanément !

31.	33 24	23 28
32.	32 23	18 20
33.	34 29!	12 18
34.	30 24	19 30
35.	25 34	

Sur 35-24, meilleur à première vue, les noirs répondaient 22-28 ! suivi, sur 38-32, de 18-23, etc., ou sur tout autre coup, de 4-9 ou 11-17.

35.		14 19
36.	37 31	20 25
37.	31 27	22 31
38.	26 37!	3 9
39.	37 32	9 14
40.	36 31	14 20
41.	31 26	11 17!
42.	32 27	17 22
43.	38 32	22 31
44.	26 37	8 12!
45.	32 27	12 17!



46.	37 31	17 22?
-----	-------	--------

Springer a-t-il vu le 3 pour 3 ? En tout cas, ce coup semble réduire l'avantage de position des Noirs.

47.	29 23	18 40
48.	27 9	4 13
49.	35 44 f	20 24

Les Noirs ont 12 temps d'avance !

50.	31 27	6 11
51.	44 39!	11 17
52.	39 33	13 18
53.	42 37 f	25 30
54.	45 40	15 20??

Absence regrettable due à la fatigue.

Le coup joué est bien le coup juste de position menaçant sur 42-38 ? de 30-34 et 19-23, mais il livre un 2 pour 5 des plus simples.

Les noirs abandonnent.

(Durée : 2 h. 5.)

## Un nouveau joueur sans voir

A l'issue du concours organisé à Romans le 10 mars par le Damier Romanais-Péageois et dont nous publions d'autre part le compte rendu, un des espoirs du Damier Lyonnais, le jeune étudiant chinois King-Li-Tchoan, qui venait de participer à ce concours, dans lequel il recevait la nulle de Bonnard et rendait la nulle aux joueurs de 1<sup>re</sup> catégorie de la région, donna, au Café Dupont, Siège du D. R.-P., une séance publique de jeu sans voir qui réussit parfaitement.

Etudiant en médecine de la Faculté de Lyon, de laquelle son frère aîné est sorti docteur, fils d'un professeur de l'Université de Tien-Tsin, King, qui est âgé de 22 ans, avait fait, l'an dernier, au D. L., comme Lucien Gripat, décédé la même année à 21 ans, et Abel Verse, des essais assez satisfaisants qu'il reprit au début de cette année au Damier des Carmélites (section du Damier Lyonnais). Il y conduisit, du 6 février au 6 mars, 6 parties contre MM. Milo, Hanoune Martin, Coutens et Cogniac, les unes à peu près correctement, d'autres avec quelques erreurs suivies parfois de rectifications. Abel Verse fit également des essais de jeu sans voir très satisfaisants contre les mêmes adversaires.

Il y a lieu de signaler que Verse jouait avec les blancs dans ces essais, tandis que King, dans les siens, conduisait les noirs, se représentant mentalement la notation du damier à l'envers, les pions noirs de son côté, c'est-à-dire en bas, tandis que Springer, le maître incontesté de la partie sans voir, qui conduit également les noirs dans ce genre de partie, « voit » généralement la notation à l'endroit et son propre jeu à l'envers. (Il lui arrive cependant de transposer au cours d'une même partie.)

Le 10 mars, King donnait, en quelque sorte, sa première séance officielle publique comme l'avaient été d'ailleurs ses essais précédents, mais annoncée



par M. Hennemann pendant le concours à un public quelque peu incrédule qui, par la suite, après la réussite de l'épreuve, ne ménagea pas ses applaudissements.

M. Lapassat, qui n'avait pu disputer le concours, conduisit le jeu des blancs mais, quelque peu impressionné, ne donna pas la mesure de ses moyens habituels. M. Hennemann jouait pour King et Bonnard assumait les fonctions de speaker.

La partie que nous reproduisons ci-après et qui dura 1 h. 15 fut impeccablement conduite par King, sans une seule erreur de jeu ni de chiffre. Elle fut coupée par des applaudissements, qui redoublèrent lorsque King indiqua, au moment où son adversaire abandonnait, la position des pions restant sur le damier.

Blancs : **LAPASSAT.**      Noirs : **KING.**

- |    |                |              |
|----|----------------|--------------|
| 1. | <b>33 28</b>   | <b>17 21</b> |
| 2. | <b>38 33</b>   | <b>21 26</b> |
| 3. | <b>42 38</b>   | <b>11 17</b> |
| 4. | <b>47 42 ?</b> |              |

Le meilleur est ici 28-23 !

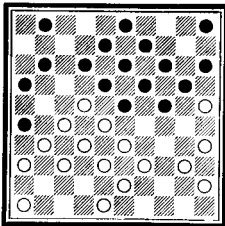
- |    |              |                |
|----|--------------|----------------|
| 4. | <b>18 23</b> |                |
| 5. | <b>31 27</b> | <b>17 21 !</b> |
- Les noirs ont déjà l'avantage théorique.
- |    |              |                |
|----|--------------|----------------|
| 6. | <b>37 31</b> | <b>26 37</b>   |
| 7. | <b>42 31</b> | <b>21 26 !</b> |

Evidemment. L'aile gauche des blancs sera enfermée par ce coup.

- |     |                |              |
|-----|----------------|--------------|
| 8.  | <b>41 37</b>   | <b>20 24</b> |
| 9.  | <b>34 29</b>   | <b>23 34</b> |
| 10. | <b>40 20</b>   | <b>15 24</b> |
| 11. | <b>39 34</b>   | <b>12 18</b> |
| 12. | <b>34 30</b>   | <b>7 12</b>  |
| 13. | <b>44 39</b>   | <b>2 7</b>   |
| 14. | <b>50 44</b>   | <b>18 23</b> |
| 15. | <b>44 40</b>   | <b>10 15</b> |
| 16. | <b>49 44 ?</b> | <b>14 20</b> |
| 17. | <b>28 22</b>   |              |

Sur 30-25, 1-6 et la position défectueuse de l'aile droite des blancs subsiste.

- |     |                |              |
|-----|----------------|--------------|
| 17. | <b>12 18 !</b> |              |
| 18. | <b>30 25</b>   | <b>9 14</b>  |
| 19. | <b>33 28</b>   | <b>7 12</b>  |
| 20. | <b>39 33</b>   | <b>4 9 !</b> |
| 21. | <b>44 39</b>   | <b>6 11</b>  |



22. **39 34**

Faute livrant le classique « Coup de la Bombe ». Les blancs étaient d'ailleurs forcés de perdre le pion et leur partie était compromise.

Si 40-34 35-24 45-34 33-29 39-33 (A)  
 24-30 ! 20-40 15-20 5-10 10-15  
 34-30 (B) 30-39  
 23-24 20-24 g.

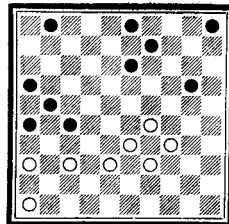
(A) Si 34-30 et 39-33 (34-39 et 29-24, ou 10-15 et 20-24).

(B) Si 43-39 (20-24 et 15-24).

- |     |              |                |
|-----|--------------|----------------|
| 22. |              | <b>24 30 !</b> |
| 23. | <b>35 24</b> | <b>19 30</b>   |
| 24. | <b>28 10</b> | <b>39 17</b>   |
| 25. | <b>25 14</b> | <b>15 4</b>    |
| 26. | <b>27 21</b> | <b>9 20</b>    |
| 27. | <b>43 39</b> | <b>16 27</b>   |
| 28. | <b>32 21</b> | <b>4 9</b>     |
| 29. | <b>38 33</b> |                |

On pouvait jouer ici 40-35 et si (5-10 ?) coup de dame par 37-32, 45-40, 39-33, 40-34 et 35-4.

- |     |                          |                |
|-----|--------------------------|----------------|
| 29. |                          | <b>1 6</b>     |
| 20. | <b>21 16</b>             | <b>17 22 !</b> |
| 31. | <b>16 7</b>              | <b>12 1</b>    |
| 32. | <b>48 43 ? (48-42 !)</b> | <b>22 27</b>   |
| 33. | <b>31 22</b>             | <b>18 27</b>   |
| 34. | <b>43 38</b>             | <b>6 11 !</b>  |
| 35. | <b>40 34</b>             | <b>11 16</b>   |
| 36. | <b>45 40</b>             | <b>8 12 !</b>  |
| 37. | <b>34 29</b>             | <b>12 17 !</b> |
| 38. | <b>40 34</b>             | <b>17 21 !</b> |



39. **37 31 ?**

38-32 ! et 33-42 s'imposait mais les Noirs continuaient par 21-27 ! etc. g.

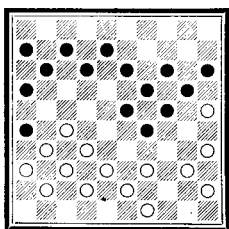
- |     |              |                |
|-----|--------------|----------------|
| 39. |              | <b>26 37</b>   |
| 40. | <b>38 32</b> | <b>37 28</b>   |
| 41. | <b>33 31</b> | <b>21 26 !</b> |
| 42. | <b>31 27</b> | <b>26 31</b>   |
| 43. | <b>29 23</b> | <b>31 22</b>   |
| 44. | <b>23 18</b> | <b>22 28</b>   |
| 45. | <b>18 12</b> | <b>28 32</b>   |

Les blancs abandonnent.

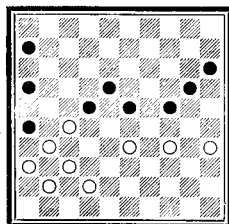
Quelques jours après, le 20 mars, King conduisit de nouveau sans la moindre erreur une partie sans voir au Damier des Carmélites (la huitième de cette année) contre M. Cogniac, en présence de MM. Bonnard, Monin, du Damier Lyonnais, et divers amateurs. Abel Verse, qui avait lui-même joué sans voir le 13 mars sa quatrième partie de l'année, tenait le jeu des noirs, notait et annonçait les coups.

Voici cette partie qui comporta 53 coups et dura 1 heure 25.

Cogniac 33-28 × 34-30 30-25 × 33-30  
 King 19-23 14× 10-14 14-19 9× 5-10  
 30-25 38-33 33-28 31-27 37-31 × 41-37  
 10-14 17-21 21-26 11-17 × 7-11 17-22  
 × 47-42 42-38 40-34 45-40 50-45(A) 46-41  
 12× 21-26 4-9 20-24 8-12 2-8 1-7  
 48-42 × 40-35 34-30 (C) 44-40 30-25  
 14-20 × 3-9 (B) 9-14 23-29! 18-23!



39-34 ? (D) × × 40-34 × 45-40 40-35  
 24-30 ! 23-29 × × 14-19 12-18 7-12  
 34-30 × 32-28 49-44 44-40 ? (F) ×  
 19-24 × 8-13 ! (E) 12-17 17-22 ×  
 40-34 38-33  
 13-19 19-23 !



34-30 ? (G) × 19-13 × 35-30 × 30-25  
 23-29 × × 6-11 (H) 47-42 × 20-24  
 25-20 18× 36-31 31-27 27-22  
 46-23 × × 33-38 11-17 g.  
 (A) 40-35 ? perdrait par 23-28.  
 (B) 24-29 ? perdrait le pion par 32-28.  
 (C) 44-40 ? perdrait un pion par 18-22,  
 etc., etc.  
 (D) 40-34 ! et 35-44 ! était forcé. Sur  
 49-44 (12-18) 27-22, 31-22 (7-12), etc.,  
 gagne.  
 (E) 11-17 ? est évidemment perdant.  
 (F) 27-22 ! était meilleur bien que les  
 noirs y répondissent par 17-21 avec une  
 bonne partie.  
 (G) Faible, mais 42-38 perd par 20-25.  
 (H) 47-29 ou 42 gagne aussi.

## CHAMPIONNAT DE PARIS

La grande publicité du « Journal », qui a doté cette épreuve d'un objet d'art destiné au futur champion de Paris, y a attiré de nouveaux joueurs.

Les éliminatoires ont débuté le 6 avril, entre 52 inscrits.

Chacun d'eux faisait 2 parties avec le même adversaire et le perdant était éliminé. L'égalité permettait de participer au tour suivant.

Au 2<sup>e</sup> tour étaient qualifiés notamment MM. Aubier, Carbonnet, Compin, Couêque, Coulbeaux, Courland, Coutet, Cusin, Foucault fils, Jacob, Lénfant, Lerch, Mianne, Nathan, Pérot, Raiff, Saphir, Senave et Thuillot.

Après le 3<sup>e</sup> tour restent qualifiés MM. Aubier, Carbonnet, Coulbeaux, Courland, Cusin, Jacob, Lerch, Nathan et Saphir.

Ces 9 joueurs disputeront la finale qui commencera le 15 mai et pour laquelle sont qualifiés d'office Fabre, détenteur actuel du titre, Bizot, Bélard, Dumont fils, Somier (remplaçant H. de Jongh engagé dans le championnat de Hollande) et Sigal.

Weiss et Chiland ont décliné l'invitation.

La finale mettra donc en présence 15 concurrents si tous les joueurs qualifiés y participent. Une poule à une partie sera tout d'abord jouée entre eux. Puis les 6 ou 8 derniers de ce premier tour étant éliminés, un second tour se jouera entre les premiers, qui conserveront leurs points du premier tour.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Cette formule, approuvée par le D. P. et le D. N. D., va permettre à des joueurs non sélectionnés d'habitude de rencontrer les maîtres dans une épreuve sérieuse. Les organisateurs en augurent de bons résultats. On peut dire, en tout cas, qu'elle a ouvert largement l'accès de ce tournoi aux joueurs de toute force, aucun n'en étant écarté d'office.

Quant au nombre de joueurs à qualifier pour le 2<sup>e</sup> tour de la finale, il dépendra surtout de l'écart des points. En tout cas, il sera au moins de 6.

### NECROLOGIE

De Nice nous parvient la triste nouvelle du décès de **M. A. Chastaingt**.

Depuis quelques temps déjà, l'anémie cérébrale qui, sournoisement, le minait, avait entamé les brillantes qualités qui lui valurent la première place dans divers concours : Championnat de Nice, Grand Prix de la Presse, Tournoi de Noël, Concours de Monaco.

Notre sympathique ami est décédé le 3 mars, emportant les regrets et l'estime de tous ceux qui l'ont connu.

— M. Paul Scoupe nous informe du décès de **M. Eugène Heissat**, survenu au Sanatorium de Brévannes (Seine-et-Oise), où il était en traitement comme réformé de guerre.

Excellent solutionniste, Eugène Heissat avait lutté jusqu'au bout dans le prix Camoin où il figurait encore dans les trois derniers restant qualifiés sur 40 concurrents. Il employait exclusivement la notation Sonier.

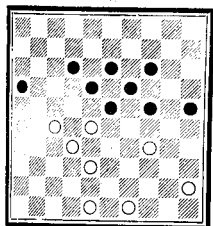
— Nous avons appris en même temps le décès de **M. Georges Joblin**, élève de Paul Scoupe, également en traitement comme réformé de guerre au Sanatorium Georges Clemenceau, à Bicêtre (Seine).

— M. F. Arnoux, vice-président d'honneur du Damier Lyonnais a eu l'immense douleur de perdre sa fille aînée, **Mme Chalbos**, décédée à l'âge de 32 ans, laissant deux enfants. A ses funérailles, qui eurent lieu le 25 avril, à Tassin-la Demi-Lune (Rhône), assistait une délégation du Damier Lyonnais.

Nos condoléances les plus vives à M. Arnoux et à sa famille.

## Positions du Tournoi d'Amsterdam

BIZOT



SPRINGER

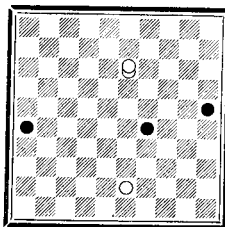
Coups joués :

45-40 !	24-29 ?
28-39	29-33
34-23	23 29
48-42 !	19-37
39-34	37-48
40-34	48-30
26-10	30-21

sur un piège habilement tendu ne devait pas normalement aboutir au gain de la partie.

Après 26-10 la partie fut continuée comme suit : (18-23 forcé) 10-5 (23-29) 5-19 (16-21) 19-13 (24-26) 49-43. Et l'on arrive à la position ci-dessous dans laquelle Bizot abandonna !... alors qu'il avait la nulle comme suit :

BIZOT



SPRINGER

13-18	29-34 !
18-40	25 30
40-23 (A)	26-31 !
	30-35 !

Remise.

(A) Si 40-35	30-34
35 49	34-39 R.

Combinaison brillante exécutée dans la dernière ronde du tournoi aux applaudissements des spectateurs dont nous avons évalué trop modestement le nombre, dans notre numéro de janvier, à 300 alors qu'il était de 1.000 environ, ainsi que nous l'a fait remarquer H. de Jongh.

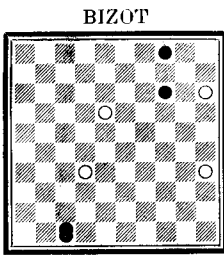
Toutefois cette combinaison, basée

A noter que dans la position du diagramme 29-34 est le seul coup susceptible d'annuler. 25-30 ? et 26-31, indiqué tout d'abord par Keller dans « Het Damspel » de décembre comme procurant la remise était perdant, les blancs continuant par 35-40 ! et 23 (et non par 35-19 ? qui permettrait encore d'annuler par 29-34 !)

Il est également à remarquer que deux coups avant la position du second diagramme Springer aurait pu jouer 5-32 au lieu de 5-19 mais sans pouvoir obtenir autre chose que la nulle sur la réponse 25-30 ! suivi : sur 49-44, de (30-35) 32-27 ! (29-33 ! forcé) 27-49 (16-21, 33-39 et 35-40). Remise.

Si, au lieu de répondre à 5-32 par 25-30, les noirs jouaient 29-34 ? ils perdraient par 49-44 (34-39, rien de mieux) 44-33 (25-30) 32-49 A (30-34) 33-29 ! et 49-38 gagne.

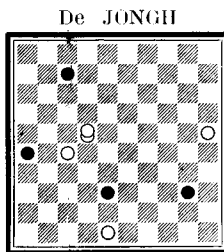
(A) ou 33-29 indiqué par Keller.



RUSTENBURG

Il est évident que dans la position du diagramme, il y a le gain très simple par 47-29.

En nous la communiquant, ainsi que la suivante dans laquelle il avait le gain facile contre de Jongh, Bizot ajoute que ces grosses erreurs faites dans les grandes parties ne peuvent être attribuées qu'à la fatigue ou au changement de régime. Le gain de ces deux parties aurait en tous cas modifié le classement de de Jongh et de Rustenburg, conclut Bizot.



BIZOT

Il y a remise parce que le trait est aux blancs après 45-50.

Coups joués :

	47-41 ?
32-27	41-36
27-22	14-19
22-17	36-13
17-12	

Remise

Coups joués :

22 6 ?	40-45
6-50	26-31
27-36	7-11
50-6	45 50

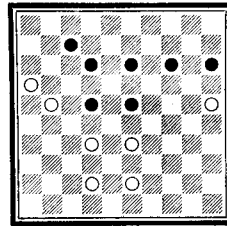
Remise.

Une simple interversion de trait suffisant pour gagner, on l'obtenait en jouant, dans la position du diagramme, le coup normal 22-50 ! sur lequel Bizot nous indique comme meilleure suite des noirs : (40-45) 25-20 (7-11) 50-6 (38-43) 48-39 (45-50) 6-33 (50-45) 33-47 et si (45-7) les blancs gagnent facilement par 20-15, etc. Sur toute autre marche, le gain est encore plus facile.

Le champion du monde 1925 ne fut sans doute pas le seul à commettre des gaffes et il estime qu'on lui en a même imputé qu'il n'a pas commises.

C'est ainsi que dans la position suivante de sa première partie contre le Docteur Molimard, Keller dans « Het Damspel » lui en attribue une grosse alors que Bizot estime avoir, au contraire, joué le coup juste.

BIZOT



Dr. MOLIMARD

Coups joués :

42-38	22-27
43 39	14-19
33-28	23-29
28-23 etc.	

Remise.

Keller considérait 14-19 comme une énorme faute de position, une véritable gaffe, 15-20 suivi, sur 39-34, de 20-24 étant, selon lui tout indiqué.

Or sur (15-20) les blancs auraient pu forcer rapidement le passage à dame par 33-28 (13-19 f) 38-33 (27-29) et 28-22.

Cette nulle facile a échappé à l'analyse de Keller.

Bizot a d'ailleurs relevé dans nos analyses des parties du tournoi publiées dans le numéro de novembre-décembre 1928 des erreurs de même nature que nous rectifierons, avec diagrammes, dans la suite de cet article.

Nul n'est infallible et toutes ces erreurs montrent bien que les plus forts joueurs ne sont pas exempts de la « gaffe »

Mais la plus formidable du Tournoi est bien celle du coup de mazette livré par Bonnard à Kuyser dans le début Chefneux et qui amusa fort Damme. Le champion de Hollande avait, en effet, placé le même coup à Kuyser dans le dernier tournoi national où il reprit son titre.

(A suivre.)

## Solutions des problèmes du N° 98

**N° 686** (Boissinot). — 39-33 (Noirs 22-28 ? et 18-47) 34-30, 43-38, 40-7, 21-17, 38-33 et 32-5 g. Un piège irrésistible !

**N° 687** (Boissinot). — 37-32 (Noirs 23-29, 16-21 ? 13-33) 38-29 ! (19-46) 42-37, 39-19 et 25-5 g. Très pratique.

**N° 688** (Kleute). — 25-20 (Noirs 10-15) 42-38, 47-41, 39-34 (47-33) 34-30 et 50-8. Peu chargé et élégant.

**N° 689** (Kleen). — 41-36, 31-27, 40-35, 36-31, 31-22, 48-10 g.  
On peut débiter aussi par 34-27 et 41-37. Beau coup double.

**N° 690** (Huizer). — 44-40, 47-41, 27-22, 49-43, 43-5, 5-39 g.

En outre de cette belle solution, qui est celle de l'auteur, jeune et brillant problémiste de La Haye, il en existe une autre, donnée par G. Foucault : 37-32, 44-40, 27-24, 21-5 et 5-39 g.

**N° 691** (van den Berg). — 27-21, 32-27, 43-39, 36-31, 27-21, 35-30, 33-42, 38-16 g. Coup double élégant et caché sur un thème connu.

**N° 692** (Kerkhof). — 38-32, 32-24, 23-19, 29-27, 25-14 ! 45-14. Coup original d'un jeune problémiste hollandais.

**N° 693** (Cremer). — 27-21, 28-22, 45-14, 15-10 g.

Un nouveau thème sur lequel l'auteur nous a envoyé un second problème que nous reproduisons sur le diagramme ci-contre et dans lequel les blancs gagnent par 22-17, 33-29 ! 42-37, 39-10 et 45-14.

Aux problémistes d'essayer leur talent sur ce thème original !

**N° 694** (Coutelan). — 50-45, 27-21, 48-42, 42-33 ! 45-12, 30-8 g.

Bonne présentation d'un thème connu sur lequel Weiss et Fabre ont composé aussi de beaux problèmes.

**N° 695** (feu Pernet). — 21-17, 38-18 (12-23 A), 32-28, 34-30 (25-34 B) 43-38, 48-30, 17-12, 12-1 g.

(A) Mme suite sur 12-21 en jouant 32-27 au troisième coup et 18-12 au septième.

(B) Gain plus rapide sur 24-35, par 17-12 et 12-1.

Joli problème avec variantes publié en janvier 1914 dans le « Journal de Vienne ».

**N° 696** (Fayolle). — 36-31, 39-33, 25-20, 20-14, 15-10, 50-44, 47-42, 49-44, 46-41, 30-25, 25-3, 35-24, 3-24 ! (17-22) 24-38 ! (22-28) 38-47 (28-32) 47-42 g.

Excellente fantaisie à solution complexe (avec interversions possibles et fin de partie) d'un jeune joueur, susceptible de progrès, dont nous publions dans ce numéro une composition appartenant au genre pratique.

### PRIX CAMOIN

M. F. Renard s'étant récusé, en raison de ses relations personnelles avec M. G. Foucault, pour partager ce dernier et Springer dans la finale du concours de solutionnistes ouvert par M. Camoin, nous nous préparions à prendre d'autres dispositions en vue de terminer ce concours lorsque M. G. Foucault fils, en nous adressant les solutions du numéro de février, toutes justes d'ailleurs, comme celles de Springer, nous informa qu'il se désistait au profit de son redoutable concurrent.

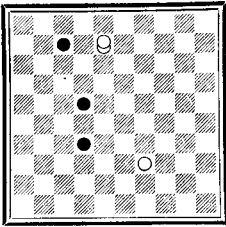
Le damier de poche offert par M. Camoin est donc attribué à Springer mais nous avons estimé que l'invincible résistance opposée par M. Foucault méritait une récompense et le Bureau fédéral, partageant cette manière de voir, a offert à la Revue, à cette intention, un tableau provenant de la Loterie hollandaise, don de M. Pieksma, d'Amsterdam.

Ce tableau (une eau forte encadrée représentant une ferme ardennaise, par Vernier) sera remis à M. Foucault à la distribution des prix du tournoi du D. N.-D., où il est inscrit.

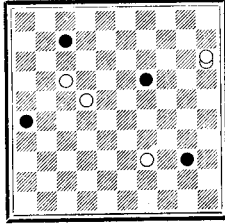
Le prix Camoin est donc devenu le prix Camoin-Pieksma et nous adressons, en même temps que nos compliments aux deux vainqueurs : Springer et Foucault, leurs remerciements et les nôtres aux sympathiques donateurs.

<http://damierlyonnais.free.fr>

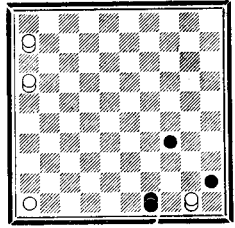
N° 697. — Par H. Dentrout du Damier Lyonnais



Trois fins de parties.  
N° 698. — Par H. Dentrout du Damier Lyonnais

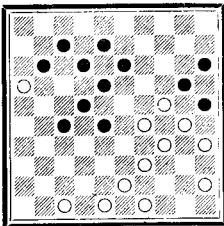


N° 699. — Par H. Chiland (en jouant, à Cros), au Damier Parisien

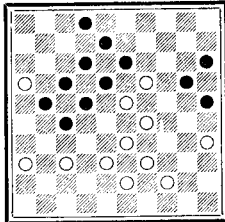


Huit Problèmes.

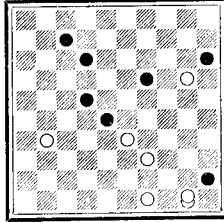
N° 700. — Par A. Sigal du Damier Parisien



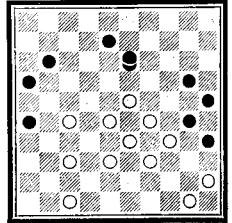
N° 701. — Par C. T. Huizer et A. C. A. Erkelens à La Haye



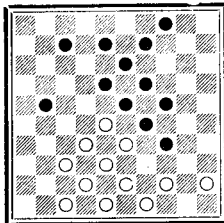
N° 702. — Par Boissinot aux Epesses (Vendée)



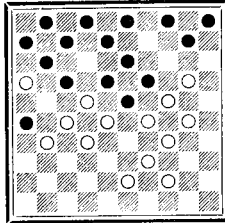
N° 703. — Par Springer (nouveau thème)



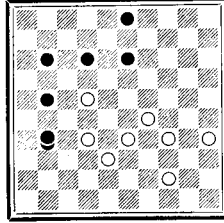
N° 704. — Par P. Kleute Jr. à La Haye (dédié à Boissinot)



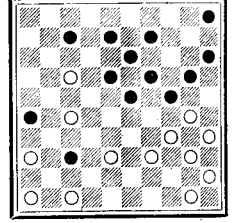
N° 705. — Par Ph. Ham à Anvers



N° 706  
Par R. Grandmougin du D. de Lutèce, à Paris



N° 707. — Par A. Fayolle à Erôme (Drôme) (g. de 2 p. ou de la partie)



**Abonnements nouveaux reçus.** — MM. Baumlé (St-Péray); Cantaert (Wattrelos); Capdeville (Bordeaux); Challe (Tain); Cohet (Romans); Curlenat (Marseille); Demesmaecker (Roubaix) Deylaud (Carpentras) 15 fr.; Dubucquoi (Roubaix); A. Dumont (Bordeaux); Hanoune (Lyon); L. Jugos (St-Fons); Lariguet (Toulon); Maître (Nogent-sur-Seine); Maseré (Bazentin); Mazeau (Bordeaux); Van Oostrom (Deventer); Poyol (Marseille); Rivet (Marseille); Thirée (Bordeaux).

**Renouvellements.** — *Cercle Energie Electrique du Nord de la France; Damier Girardin; Damier Marseillais; Damier Notre-Dame;* MM. Amado (Lyon); Ageron (Paris); Beudin (Roquevaire); Boitel (Valenciennes); Bonnet (Bordeaux); Brogat (Lyon); Buquet (Paris); Chabert (Valence); Chardonnet (Paris); Charly (Lorette); Cogniac (Lyon); Coladan (Bois-Colombes); Comte (Paris); Coulomb (Manosque); Courroux (Paris); Cusin (Paris); Van Dam (Bruxelles); Denis (Lorette); H. et J. Dentrout (Lyon); Duflot (Lille); Emanuelli (Puerto-Rico); Faur-Serres (Plailly); Fayet (Bordeaux); Ghuvert (Vaucresson); Girardet (Saint-Fons); Glaud (Paris); Gouraud (Villeurbanne); Mme Gripat (Lyon); Van Gulik (Alkmaar); Guyenon (Romans); Ham (Anvers); Havaert (Bruxelles); Juvenon (Romans); Kleute (La Haye); Lamiralle (Nîmes); Lamirault (Paris); Licbert (Troyes); Matich (St-Fons); Marque (Lyon); Mesnil (St-Pierre-et-Miquelon); Meuwissen (Bréda); Olagnon (Valence); Pasquet (Alger); Patisson (Lyon); Pelaz (Alger); Quillet (Paris); Raboul (Carcassonne); R. Renard (Tourcoing); Richard (Paris); Risse (Paris); Roux (Vichy); Sallez (Paris); Rondeaux (Paris); Ronin (Romans); Roumestant (Alès); Roussé (Paris); Savoye (Romans); Scailles (Uzès); Scoupe (Bicêtre); Spiteri (Alger); Stoloff (Paris); Thibault (Lyon); Thiriote (Commercy); Tramoy (Villeurbanne); Triaire (Paris); Vernu (Lyon); Violleau (Sables-d'Olonne); Walmé (Haïti).

Omis de 1928 : Giordano (Marseille) et Lévy (Perpignan).

**Sociétés faisant partie**  
de la " **FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE** "

---

**Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.  
Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.

**Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).

**Marseille.** — Damier Phocéen *Café Français*, 32, cours Belzunce.  
Damier Provençal, *Brasserie Lyonnaise*, 28, cours Belzunce.  
Damier du Rouet, *Bar Laggiard*, 27, rue Ste-Famille.

**Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Bar Darrig n. 126*, r. d'Ornano.  
Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.

**Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant.

**Amiens.** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.

**Arras.** — Damier Arrageois, *Café de l'Harmonie*, 23, rue Ronville.

**Compiègne.** — Damier Compiègnois, *Café de Paris*, place de l'Hôtel-de-Ville.

**Margny-les-Compiègne.** — Damier Margnotin, *Café Leclerc*,  
au « Pont de Soissons ».

**Nice.** — Damier Niçois, *Café de la Poste*, place Wilson.

## Jeu du Solitaire sur le Damier

400 figures, Prix : 5 fr. (franco)

*S'adresser à L. COUTELAN, 33, rue du Refuge, à Arles (B.-du-R.)  
ou au Bureau de la Revue*

## Mes Loisirs (200 problèmes de J. BERGIER)

2 fr. 50 - Franco : 3 fr. 35

## Trois dames contre une par F.-J. BOLZÉ

(56 pages, 55 figures, 143 positions). . . 3 fr. 50 - Franco 4 fr. 35

### **DAMISTES de passage à Lyon !**

Allez, avec vos amis, déguster le plat  
du jour et le Beaujolais, chez...

# Marius RAVASSARD

1, Rue du Jardin-des-Plantes, 1  
entre la Taverne Rameau, Siège du D. L. et le Damier des Carmélites

**Casse-Croûte à toute heure. Bière Walsheim**

Téléphone : Burdeau 64-71

# Abonnés...

*Lisez sur la bande la date d'expiration de votre abonnement et hâtez-vous de le renouveler si elle est passée* / / / / / / / / / / / /

## Parties de Maîtres

Tournoi international de maîtres de Paris 1927, entre BIZOT, WEISS, FABRE, SPRINGER et H. DE JONGH

Recueil des 40 parties du Tournoi : **10 Fr.** (franco **10 Fr. 50**)

En notation SONIER (*facile à apprendre et à employer en se servant d'un damier marqué aux intersections des cases*) :

**Match BIZOT-FABRE, pour le Championnat du monde (Paris 1926).**

10 parties accompagnées de notes des deux maîtres :

**7 Fr.** (franco **7 Fr. 50**)

22 parties de maîtres jouées entre FABRE-BIZOT et GIROUX (Paris 1925), avec diagramme descriptif de la notation SONIER.

**1 Fr. 25** (franco **1 Fr. 50**)

N<sup>os</sup> 58, 59-60 et 61-62 de la Revue, contenant l'explication de la notation SONIER, ainsi que des parties du Championnat du monde de 1925

Frango..... **4 Francs**

*Pour être profitable, l'étude des parties entières non analysées ne doit pas être faite à toute vitesse, dans un simple but de curiosité du coup décisif, mais lentement, afin d'arriver si possible à prévoir ce coup au moment où il se présente et en cherchant à se rendre compte des raisons qui ont pu faire préférer tel coup à tel autre que l'on aurait joué soi-même.*

*Le fait qu'une partie se termine par la nulle n'implique pas qu'elle soit dépourvue de combinaisons et une partie nulle est parfois plus intéressante à suivre qu'une partie gagnée.*